

HOMELIE Luc 6, 27-38 7^o dimanche du Temps Ordinaire, C Le 20 février 2022

Après les béatitudes, dimanche dernier (heureux les pauvres, ceux qui pleurent, les affamés) et les lamentations (malheureux êtes-vous au contraire...) : nous étions invités à vérifier ce qui compte le plus pour nous, la hiérarchie de nos priorités...

Aujourd'hui, nous avons ici un appel à l'amour du prochain : *aimez vos ennemis*. (David l'oint, le Christ du Seigneur, en donne l'exemple vis-à-vis de Saül, dans la première lecture).

Un amour du prochain des plus absolus, qui semble bien contradictoire avec la vie quotidienne. La multiplication des situations évoquées 'enfonce le clou' :

- aimer ses ennemis, - répondre au mal par la bénédiction, - prier pour les diffamateurs, - présenter l'autre joue à qui frappe, se laisser dépouiller...

Cet absolu dans l'amour semble bien exagéré.

La justice ne garde-t-elle pas ses droits ? Elle qui fait donner sa juste place à chacun, qui permet un légitime amour de soi-même ?

La charité qui pardonne peut même être considérée comme une faute judiciaire, si la vérité n'est pas faite, si le respect élémentaire des droits n'est pas respecté.

Et aussi :

La psychologie contemporaine nous pousse à vérifier les motivations de nos actes, leurs ressorts cachés. Elle nous dit qu'il n'est pas possible d'aimer sans espérer un retour. Certains, poussant plus loin, refusent toute générosité fondamentale à l'amour, qui est toujours intéressé...

Avec honnêteté, on peut constater que nos plus grandes générosités ont sur nous un retour, par ailleurs potentiellement honnête et bénéfique. Dans le don généreux de soi-même, nous trouvons l'occasion d'acquérir une certaine estime de soi, un regard positif de la part des autres, des raisons de vivre...

Mais aussi notre charité risque vite de devenir encombrante, envahissante, emprisonnant pour ceux auxquelles elle s'adresse.

Donc, sachons conjuguer deux aspects de l'amour :

- aimer c'est tout donner à l'autre, aux autres, à Dieu

- aimer, c'est aussi recevoir des autres, de Dieu

Et cet échange est vivifiant. Il faut le dire avec humilité.

8888888888888

Cependant le Christ semble nous proposer d'aller plus loin, à sa suite :

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? ...

Si vous faites du bien à ceux qui vous en font ...

Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? ...

*Au contraire, **aimez vos ennemis, faites du bien ...sans rien espérer en retour.***

Lui-même, dans son destin de la Passion, mais d'abord dans toute sa vie, nous montre cette plénitude de l'amour.

Donc oui, respectons la justice, au plan quotidien, et dans ces dimensions légales et judiciaires,

Oui aussi élargissons le cercle de ceux que nous aimons : ceux qui nous ressemblent, mais aussi ceux auxquels nous ne pensons pas d'abord, ou ceux qui nous semblent difficiles à aimer.

Cet absolu de l'amour n'a pas toujours cette dimension dramatique (comme l'amour des ennemis).

Dans la famille, dans les relations entre les générations, dans les liens proches, on est capable de donner beaucoup, de tout donner, sans compter sa peine, pour le plaisir d'aimer.

Il nous faut cette bienveillance mutuelle, fondamentale, amour de charité, en s'appuyant sur ce bien commun partagé, qui est la certitude de l'amour de Dieu. Un amour qui rapproche et permet d'avoir des projets communs, de répondre ensemble à une vocation, l'appel de notre vie.

Prions donc : Seigneur renouvelle en nous la force de l'amour, de la miséricorde, épargne-nous de
juger en enfermant les personnes, de condamner sans espérance,
Apprends-nous la générosité, comme une mesure de blé versée jusqu'à déborder du tablier, *GS 24*
Car...*l'homme, chaque personne humaine, ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé*
de lui-même
car *la mesure dont nous nous servons pour les autres servira de mesure aussi pour nous.*
Ouvre nos cœurs à la vérité de l'amour.